

galerie pro arte

EXPOSITION
DU
31 AOÛT
AU
26 SEPTEMBRE
2002

Heures d'ouverture: de 10h à 12h et de 14h à 18h30
Samedi jusqu'à 17 heures, dimanche et lundi: fermé

www.pro-arte-kasper.ch

Galerie Pro Arte Kasper · Place Dufour, rue de la Gare 6
1110 Morges, Suisse · Tél. 021 801 67 31 · Fax 021 802 27 77



Stavri Kalinov, *Le violoncelle*, sculpture en bronze

*La Galerie Pro Arte Kasper a le plaisir de vous inviter
au cocktail de vernissage des expositions*

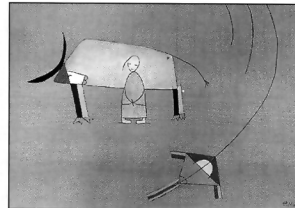
Jacqueline BACHMANN, SUISSE
Peintures

Myriam GERBER, SUISSE
Peintures sur cuir

VAN Anh, HOANG Minh et HOANG Giap
VIETNAM, Peintures

Stavri KALINOV, BULGARIE
Sculptures

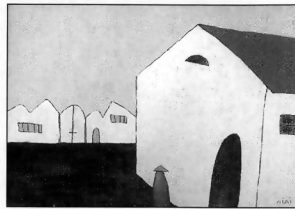
qui aura lieu le samedi 31 août, de 17 à 19 h.



Hoang Minh



Van Anh



Hoang Giap

Rencontre surprenante entre cinq peintres et un sculpteur

Pour cette exposition de septembre, la galerie propose une sélection éclectique d'artistes, aux talents divers, dont l'ardeur, la poésie ou l'humour vous surprendront agréablement.

Jacqueline Bachmann présente une vingtaine de tableaux ainsi que des petits formats (20 x 20 cm) peints sur ardoise et isorel. Cette femme, dont le talent s'est affirmé ces dernières années, poursuit avec passion sa démarche artistique. Dans ses œuvres, elle lie la peinture à des matières différentes qu'elle travaille en des pâtes épaisses jusqu'à ce que naisse un relief. Formes essentielles et couleurs terre d'une grande densité, affinées de rouge et de vert, soulignent un geste sûr. Depuis vingt ans, avec son compagnon, génial saxophoniste et compositeur, elle s'est impliquée aussi

dans le monde de la musique. En organisant des concerts et des tournées dans le monde entier, elle a découvert une autre école de la vie. Au cours de ses engagements humanitaires, elle a rencontré diverses cultures qui ont contribué à une aventure de l'esprit. Sa peinture actuelle est l'aboutissement de ces expériences.

Trois peintres vietnamiens présentent des œuvres beaucoup plus légères. Des tableaux-poèmes, d'humeur charmante et poétique et d'une fraîcheur joyeuse. Avec le mouvement du vent, les paysans dans les rizières ou les grandes maisons colorées, ils illustrent un bonheur retrouvé dans un pays qui aspire à la paix.

Quant à Myriam Gerber, dont la palette inventive se joue des réalités, elle puise parfois dans la littérature des personnages inquiétants et les représente avec une perspicacité incisive et une expressivité spécifique. L'intérêt de son œuvre dérive aussi de la particularité de sa technique, la peinture sur cuir.

Enfin, un sculpteur bulgare accompagne de ses œuvres, dont se dégage un «surréalisme ludique», tout ce florilège de peintures. Stavri Kalinov, qui a reçu le titre de meilleur artiste de son pays, surprend par l'originalité de ses sculptures. Chacune d'entre elles compose en soi un monde incongru et drôle.

Lia Kasper



Jacqueline Bachmann, *Composition*, technique mixte sur isorel, 140 x 150 cm



Myriam Gerber, *L'âne blessé*, acrylique sur cuir, 33 x 43 cm

JACQUELINE BACHMANN

Espace et matière sous le signe de la liberté

En parcourant la planète, Jacqueline Bachmann a surtout appris la liberté. La liberté de vivre mais surtout d'utiliser toutes les substances, toutes les matières que le monde terrestre lui a offertes. La liberté aussi de se laisser emporter par les courants culturels qu'elle a rencontrés. Sur des supports extrêmement divers, tels l'isorel, le mélaminé, le bois ou la toile, elle fixe des matières inattendues et des objets rares. Ces mélanges créent des rencontres insolites dont l'étrangeté compose des ensembles audacieux et en même temps calmants, comme si les contraires, qui créent les guerres, trouvaient ici un apaisement soudain. Elle aime ces gris travaillés dans la puissance et qui évoquent le ciment avec lequel on construit l'avenir. Mais elle élabore aussi ces couleurs flamboyantes, chaleureuses comme le chant des peuples, ces jaunes, ces rouges qui apportent le soleil et la vie. Dans toutes les œuvres de Jacqueline Bachmann se devine une main chargée d'expérience, de forces contenues et en même temps de doutes. Cette abstraction cache souvent une réalité troublante, une menue pièce, un morceau de souvenir. Au-dessus des couleurs besognées dans la force, une étrange pierre ramassée au Vietnam, trois piquants d'un porc-épic, les éclats brisés d'une faïence turque, un morceau de bois fossilisé, évoquent des pays autrefois traversés. Petits objets dérisoires et sans valeur quand on les ramasse mais qui s'amplifient d'une symbolique émouvante quand le temps et la distance en ont souligné la rareté.

Ce serait trop simple d'imaginer que Jacqueline Bachmann a trouvé dans la réalisation de ses tableaux une paix bien méritée après ses errances lointaines. Bien au contraire. Chaque objet provoque une exhortation nouvelle dont elle profite pour réaliser une œuvre originale qui l'incite chaque fois à se remettre en question. A explorer plus loin encore, vers de nouveaux obstacles, les limites sans cesse repoussées de ses capacités. «Chacune de mes œuvres, dit-elle, est une recherche en soi, un pas vers l'infini, un échange avec le visible et l'invisible, un souci d'un juste équilibre, une recherche d'harmonie et de contraste». Cette artiste passionnée se laisse ainsi emporter par sa propre créativité, soucieuse de donner aux autres le meilleur d'elle-même.

Maryse Dufaux

Parcours artistique et de vie

Née à Bulle en 1952, Jacqueline Bachmann aurait pu se contenter d'être une institutrice attentive aux jeunes enfants, mais c'était compter sans l'influence d'un père inventeur, toujours à l'affût d'une chose nouvelle, et sa propre passion pour toutes les richesses que donne la vie. Dès l'âge de 25 ans, elle part au Brésil, reçoit de plein fouet le choc des civilisations, mais plus encore celui des injustices sociales et décide d'en savoir plus. Après avoir complété sa formation par l'étude de l'anglais à Cambridge et, en université, celle de la pédagogie et du développement, elle devient déléguée du C. I. C. R. (Comité International de La Croix-Rouge). A ce titre, elle parcourt l'Afrique et l'Asie, s'installe partout où les hommes se battent et souffrent. Pour ces populations en détresse, elle prépare des programmes d'assistance médicale ou alimentaire et des cours de droit international humanitaire. Mais, en retour, elle reçoit de ces peuples la richesse de leurs cultures, la variété de leur créativité et la beauté de leur environnement naturel. De cette quête essentielle, elle va tirer la substance qui va transformer son inspiration en une réalité créative et enrichir son œuvre d'une forte puissance picturale. Durant 4 ans, dès 1991, elle a fréquenté l'Ecole des Beaux-Arts à Berne pour y approfondir ses techniques artistiques en peinture, gravure et sculpture.



Lucarne,
2002,
technique
mixte sur
plexi et
bois avec
pigments
de fer
oxydés,
90 x 60 cm

Un éternel partage

Non contente de donner aux autres une joie particulière par les messages de ses tableaux, Jacqueline Bachmann, infatigable, s'occupe d'ateliers de créations. Avec elle, tous les artistes en puissance qui souhaitent trouver dans l'art plastique un plaisir personnel réalisent leurs fictions. Mais plus encore elle s'attache à aider des êtres en difficulté psychologique. Comme elle sait à quel point un acte créatif peut aider une personne dans la recherche de son équilibre et de son sens de la vie, elle leur offre ses conseils et son attention. Bien sûr, elle donne beaucoup mais ce qu'elle reçoit, la joie et le courage qu'elle découvre, leur gratitude et leur amitié lui apportent plus encore. Quel que soit le chemin emprunté, pour Jacqueline Bachmann, c'est toujours celui du partage.



Retour du Vietnam, 2002, technique mixte sur toile, 65 x 54 cm



L'œil du tigre, 2001, technique mixte sur toile, 65 x 54 cm